

Miscellanea.

Europa und Allgemeines.

Transportmittel im alten Ägypten und Mesopotamien (HUGO TH. HORWITZ). — Im Anschluß an seine früheren Darlegungen (vgl. „Anthropos“ XXVI [1931], 953) gibt der Verfasser überzeugende, seinen Abbildungen entnommene Gründe dafür an, daß die bisherige Auffassung der Wassersprengung vor Transportmitteln in Ägypten unrichtig ist. Sie sollte nicht die Reibung vermindern, sie konnte vielmehr nur ein ritueller Akt sein. In Abb. 12 hatte ja das Fahrzeug Räder, und doch wird Wasser vor und neben ihm ausgegossen. „Das Sprengen von Wasser findet nur dort statt, wo es sich um den Transport eines Sarges oder einer *Ka*-Statue (Seelenwohnung) handelt.“ Verfasser erwähnt nebenbei eine Reihe technischer Einzelheiten aus Ägypten und Mesopotamien, die sich sonst nicht zusammengestellt finden. (Der deutsche Steinbildhauer LI [1935], 49—52, 55—58.)

Magie und Technik in der Alpenmusik (MANFRED BUKOFZER). — Der ursprüngliche Grundcharakter der uralten Alpenmusik ist nach Ansicht des Verfassers Tonzauber in Begleitung zu Übergangsriten. (Übergang von Tag zur Nacht, vom Leben zum Tode usw.) Das dazugehörige Instrument ist das Alphorn (verbreitet in den Alpen, den deutschen Mittelgebirgen, in Schottland, Norwegen, Rumänien, Spanien, in der Mongolei, in China, Hinterindien, Australien und Südamerika; auch die bronzezeitlichen nordischen Luren gehören in diesen Zusammenhang). Ursprünglich vermutlich nur ein einfaches Toninstrument, entwickelte sich das Alphorn zur Melodiefähigkeit. Aus der instrumentbedingten Alphorn-Melodik entstand der Kühreihen, der im wesentlichen ein

Europe et Généralités.

Moyens de transport dans l'Égypte et dans la Mésopotamie anciennes (HUGO TH. HORWITZ). — Complétant son exposé antérieur (cf. «Anthropos» XXVI [1931], 953), l'auteur donne des raisons convaincantes, prises dans ses reproductions, que jusqu'ici l'on a interprété d'une manière fausse l'eau qui, en Égypte, était versée devant les moyens de transport. Ce versement ne devait pas diminuer le frottement, il ne pouvait être qu'un acte rituel. Le véhicule de la gravure 12 avait des roues, et pourtant on verse de l'eau devant lui et à côté de lui. «Le versement de l'eau n'a lieu que lorsqu'il s'agit du transport d'un cercueil ou d'une statue *Ka* (habitation d'une âme).» Incidemment l'auteur mentionne une série de détails techniques de l'Égypte et de la Mésopotamie que l'on ne trouve pas consignés ailleurs. (Der deutsche Steinbildhauer LI [1935], 49—52, 55—58.)

Magie et technique relatives à la musique des Alpes (MANFRED BUKOFZER). — D'après l'avis de l'auteur, le caractère fondamental et primitif de la musique alpestre originale est une espèce de magie des sons accompagnant les rites de transition (transition du jour à la nuit, de la vie à la mort, etc.). L'instrument y appartenant est le cor des Alpes, répandu dans les Alpes, dans les montagnes allemandes de hauteur moyenne, en Écosse, en Norvège, en Roumanie, en Espagne, dans la Mongolie, en Chine, dans l'Indochine, dans l'Australie, dans l'Amérique du Sud. Les loures nordiques, datant de l'époque du bronze, s'y rattachent. Le cor des Alpes, à l'origine probablement un instrument proférant un son simple, est devenu capable de produire des mélodies.